

Le cirque et le cinéma, deux arts qui se rencontrent

Netty Radvanyi, circassienne et cinéaste, auteure du récent et très beau documentaire « Cirque hors pistes » *, souhaite, par son intervention, sortir ce qu'elle appelle nouveau cirque, de sa confidentialité. Pour elle, la vidéo fait office de mémoire et de support pédagogique.



Quel est ton parcours dans l'univers du Cirque et du Cinéma ?

J'ai pratiqué l'art du cirque à partir de mon adolescence, et particulièrement l'acrobatie et la voltige à cheval. Je pratiquais déjà la gym mais n'appréciais pas la compétition et le cirque m'a séduit par son aspect physique et

artistique. Après des études en sciences politiques, à l'âge de 25 ans, en 2007, je suis entrée au centre national des arts du cirque (CNAC) en spécialité Equestre. J'ai alors participé aux projets cinématographiques d'amis de la FEMIS (école de cinéma). Je baignais donc dans ces deux

univers et naturellement, après avoir monté ma Cie de cirque Z Machine et quelques spectacles, j'ai présenté le concours du Studio National des Arts Contemporains « Le Fresnoy », post diplôme international dédié à l'image et aux nouvelles technologies. Dans ce cadre je me suis lancée dans des chantiers pluridisciplinaires (performances / installations / vidéo) dont un sur le peintre Francis Bacon, « Striptyque ». Puis, en seconde année, un film documentaire-fantastique « L'ombre de Salah », davantage avec des effets spéciaux que du cirque, bien que mon cheval et un acrobate, Johan Bichot, en soient les acteurs. Ensuite au gré de mes créations et de mes envies, j'ai continué à travailler autour de ces deux arts, le Cirque et le Cinéma.

Actuellement quelle est l'intégration des techniques numériques ou vidéo dans la création des spectacles de cirque ?

Cela nécessite un travail long et coûteux et avec des contraintes techniques délicates notamment en spectacle de rue ou circulaire. On est passé de l'usage de la vidéo comme simple décor à des interactions plus intéressantes entre images et gestes des Circassiens. Plusieurs compagnies de cirque explorent cette voie, je pense à la Cie 14:20, qui a créé la « magie nouvelle » et mêle magie traditionnelle et nouvelles technologies. Pour certains artistes, la technologie numérique est le cœur de leur processus créatif, comme chez Adrien Mondot (Cie W),



« L'enregistrement vidéo d'une représentation de cirque, lui, a plutôt vocation à archiver les créations. »

.....

circassien-informaticien qui jongle et danse avec des pixels ; pour d'autres c'est plus ponctuel et, à mon sens, son utilisation doit être intimement liée à la dramaturgie que l'on développe dans son spectacle et non par effet de mode. Pour accompagner cette évolution foisonnante, le CNAC a développé une formation permanente sur la magie nouvelle et le centre national du cinéma (CNC) avec le « DICREAM » offrent un dispositif d'aide multimédia et numérique pour le spectacle vivant et plasticiens.

Une vidéo d'un spectacle de cirque est elle différente du live ?

Un film sur le cirque est une création en soi, c'est une forme d'expression avec un point de vue du réalisateur, avec des choix de montage... Le regard du cinéaste est privilégié. Pour un film, comme mon documentaire, la prestation des artistes s'exerce dans un cadre et une temporalité différents du spectacle et il est vrai que certains circassiens sont plus réticents à devenir « acteurs » car il leur manque l'énergie du public, et l'image fige leur performance qui n'est donc plus vivante.

L'enregistrement vidéo d'une représentation de cirque, lui, a plutôt vocation à archiver les créations, car il n'existe pas encore comme en danse de convention de retranscription écrite des spectacles de cirque. La vidéo fait ici office de mémoire ou de support pédagogique.

La vidéo est elle utilisée dans l'apprentissage des techniques gestuelles du Cirque ?

Contrairement aux salles de danse il n'y a pas de miroirs dans les cirques. L'apprentissage se fait principalement entre pairs. Je pense que le feedback vidéo entraînerait une reproduction d'un geste parfait, or le but dans le cirque contemporain n'est pas de réaliser le plus beau salto mais que ce salto soit l'identité corporelle du circassien. Les sensations proprioceptives sont privilégiées. L'acrobatie ce n'est pas de la gym, on n'est pas dans le monde du sport ou de l'école avec des performances normées et imposées. Contrairement à un certain type de cirque, tel le cirque du soleil et ses artistes interchangeables, le nouveau cirque revendique l'expression singulière des circassiens.

Pourquoi avoir eu envie de réaliser le documentaire diffusé sur ARTE « Cirque hors piste » ?

Je constatais que le Cirque Contemporain était le parent pauvre de cette chaîne dédiée à la culture. Pour combler ce défaut d'image, connaissant bien le monde du cinéma et du cirque, j'ai proposé un film documentaire à partir de portraits d'artistes au plus près de leur art, le fil conducteur étant les forces physiques. L'objectif était pluriel, didactique, esthétique, culturel et pour une bonne part militant. ♦ [Entretien réalisé par Sébastien Molénat](#)

* Documentaire de 52mn coréalisé avec Nicos Argilet, disponible chez Program33 ou Artcena